

PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée.



Des histoires de mines-fantômes

On parle sérieusement d'une disette probable de charbon au Canada. C'est le cas de le dire, voilà qui nous laisserait frais... ou plutôt froid. Comme il faut parer à tout, on devrait prendre les mesures nécessaires pour trouver d'autres sources de bitumineux. Mais où ? Des savants du Service Géologique du gouvernement fédéral ont déjà déclaré que la structure de notre sol ne permettait pas de croire en la présence de gisements houilliers au pays. Tout de même, les savants se sont déjà trompés.

Dans une occurrence grave, comme celle que créerait une disette de charbon, il n'est pas déshonoré de tenter un peu de fantaisie même sur un sujet qui n'était pas du tout fantaisiste à certaines époques jadis.

Il est connu que l'intendant Talon annonça, un jour, au ministre Colbert la découverte d'une mine de charbon au pied de la Côte de la Montagne, à Québec. « Si la mine se vérifie bonne, j'en pourrai faire tirer du fond pour lester et charger les vaisseaux qui retourneront ici en France tout souvent sans aucune charge; en ce cas, la marine recevra de lui un secours considérable, on pourra même se passer du charbon d'Angleterre ».

Cela avait l'air sérieux, comme on le voit. L'année suivante, Talon écrivait encore à Colbert: « La mine de charbon dont j'ai fait la première ouverture, prenant son origine dans la cave d'un habitant et se conduisant sous le Château Saint-Louis, ne peut à mon sentiment s'exploiter qu'avec risque d'endommager le dict Château qui est sur l'écorce de la roche qui couvre la mine. J'essaierai toutefois de la trouver en baissant parce que, nonobstant qu'il y en ait une très bonne au Cap Breton, les vaisseaux qui arrivent à Québec s'y chargeraient avec plus de facilité qu'ils ne feraient ailleurs ».

Malheureusement le charbon de l'intendant Talon se changea, c'est le cas de le dire, en fumée. On n'en parla plus...

Ou plutôt oui, on en parla encore, beaucoup plus sérieusement, mais bien plus tard, cent ans après, et voici dans quelles circonstances.

Aux archives de l'hôtel de ville de Québec on trouve des documents intéressants sur une mine de charbon qui aurait été découverte dans la ville même en 1854. Le Canadien, dans son édition du 13 décembre de cette année-là, parle d'une « exploitation prolongée » qui aurait été faite sur le roc « à l'endroit », lit-on, « où existait l'ancienne imprimerie de feu l'honorable J. Neilson », c'est-à-dire où se trouve aujourd'hui le Monument Laval. C'est là qu'on avait localisé un dépôt de charbon de terre. On en commença l'exploitation, et on exprimait le vœu que celle-ci se continuât avec tout le succès désiré. On parlait même d'un « vrai charbon », « propre à convaincre les connaisseurs sur la réalité de la substance ».

Le fait est que des mesures d'importance furent prises pour tirer profit de la découverte. Le 15 décembre, le conseil de ville adoptait une résolution approuvant la nomination du comte de Rotermund, de la Société Géologique de France, pour vérifier ce qu'il y avait de réalisable avec cette mine de charbon découverte dans la Côte de la Montagne. Le 19 décembre, le comte de Rotermund soumettait un rapport préliminaire dans lequel il disait qu'il s'était procuré des échantillons d'une substance qui possédait les empreintes de fossiles végétaux connus en Europe sous le nom de « Stigmara », et comme les gélées de l'automne avaient nui à son travail, il demandait l'autorisation de continuer ses travaux de recherches au printemps « au nom de la science et des intérêts industriels du pays ». Il exprimait de plus sa conviction que le pays possédait des mines de charbon, mais non de même nature que le bitumineux d'Angleterre. Cette substance était semblable à celle que l'on trouve en Bretagne et dans le centre de la France.

Le 31 juin 1855, le comité des chemins recommanda l'achat d'un appareil de chimie pour éprouver la valeur du charbon de la Côte de la Montagne. En date du 1er mars, le comte de Rotermund exprimait dans un second rapport son opinion sur ce charbon et contestait à M. Logan, du Service Géologique du Canada, qui avait été appelé lui aussi à donner son avis, le droit d'affirmer que la structure du pays ne permettait en aucune façon de croire en la présence du charbon et que toute exploitation de cette substance serait faite en pure perte. Il donnait ensuite le résultat de trois analyses qu'il avait faites de ce « charbon fossile qu'on appelle vulgairement houille ou « charbon de Québec ». Son rapport fut présenté au Conseil de Ville et approuvé. Le 11 avril, le comité des chemins annonçait qu'il s'était « prévalu » des services de M. le comte de Rotermund, géologue d'une grande réputation en Angleterre et en France.

Le comité des Chemins recueillit ensuite les témoignages de plusieurs forgerons et fondeurs, dont la plupart affirmèrent « que ce charbon ne le cède en rien au meilleur que l'on trouve en Amérique ». Il fut aussi question d'un creusage exécuté dans la rue des Grisons où l'on trouva la même substance, qui fut utilisée avec succès dans des forges. Enfin, on signala la découverte du même charbon à Lauzon, aux chantiers Gilmour, et même dans le sous-sol des Plaines d'Abraham. Le comité des Chemins insinua toutefois qu'on ne devait pas trop dans les circonstances traiter à la légère les rapports de M. Logan. Il conclut que le sujet, d'ailleurs, dépassait les attributions du conseil municipal et que le gouvernement provincial seul avait l'autorité nécessaire pour continuer les investigations et faire les frais de l'exploitation, s'il y avait lieu. On suggérait, enfin, qu'une copie du rapport Rotermund fut envoyée au gouverneur général, avec prière de faire continuer les recherches. Le 11 avril 1855, une délégation composée du maire et du président du comité des chemins fut chargée d'aller présenter ce rapport et les résolutions du conseil au gouverneur général. Puis... on ne trouve plus rien, dans les archives municipales, de ce qu'il advint de cette démarche auprès du gouverneur. Il semble cependant qu'à Québec, si l'on en croit une note parue dans le Canadien du 30 juin 1858, on resta sous l'impression que ce furent les réserves de Logan et autres géologues canadiens qui firent avorter le projet d'exploiter la mine de la Côte de la Montagne, dont on ne parla plus par la suite. Nous devons aussi mentionner une résolution du Conseil municipal en date du 22 avril 1855 exprimant sa reconnaissance au comte de Rotermund pour la façon généreuse dont il avait offert ses services en l'occurrence. Au vrai, le comte avait fait tout son travail sans la moindre rémunération et uniquement dans les intérêts de la science.

Le charbon du comte de Rotermund ne serait-il pas le même que celui de l'intendant Talon ? Tout le laisse croire. Même endroit; mêmes résultats des expériences dans les forges. Comme le charbon de Talon, l'autre tourna, lui aussi, en fumée, mais non dans le sens propre de l'expression.

Mais ce n'est pas tout. Une autre sensationnelle découverte fut faite, en 1895, cette fois dans l'île d'Orléans. On voyait déjà miroiter des millions. Cette fois, les géologues restèrent froids. Ils se firent apporter des échantillons de la « mine », les analysèrent scrupuleusement et découvrirent un simple et vulgaire tuf sans aucune utilité. Et les millions restèrent dans la lune...

Si notre nord-ouest québécois ne manque pas aujourd'hui de mines réelles de tous les minéraux, nous n'avons pas manqué, non plus, de mines-fantômes, de mines imaginaires. N'a-t-on pas, un jour, cru découvrir une mine de mercure ?... Oui, de mercure, tout simplement, et à l'état natif, s'il vous plaît. C'était en 1837. Des chasseurs de Montréal, en excursion de chasse le long du Saint-Maurice, trouvèrent, un jour, du mercure à l'état natif dans l'anfractuosité d'un rocher. Un filon de mercure !... C'était la richesse. Le bruit de la découverte se répandit dans tout le pays comme une traînée de... mercure. Vite, une société se forma qui allait, sans tarder, entreprendre les travaux d'exploitation de ce trésor que l'on assimilait à ceux de Kimberley dans l'Union Sud-Africaine, quand... quand le lieutenant-colonel Joseph Bouchette, l'un de nos plus fameux arpenteurs-géomètres, entendit parler de la « mine de mercure du Saint-Maurice ». Il demanda des renseignements sur l'endroit

La situation internationale

par la British United Press

Les attaques répétées des Allemands et de leurs alliés contre Mourmansk, Leningrad et Odessa n'ont pas encore réussi à leur assurer la capture de ces trois villes.

Dans leur avance en territoire russe, les troupes finno-allemandes ont capturé presque toute la voie ferrée qui va de Mourmansk à Leningrad, mais les assauts de leurs troupes alpines n'ont pu encore faire tomber les premières lignes de défense de Mourmansk.

Leningrad, entouré et pressé de toutes parts, tient toujours malgré la situation critique dans laquelle se trouvent ses défenseurs, qui commencent à manquer de vivres. La flotte russe de la Baltique, coincée dans la baie de Kronstadt, n'a pas baissé pavillon; ses canons répondent encore aux batteries allemandes établies sur la côte et le tir de ses pièces de D. C. A. se fait sentir contre les bombardiers allemands qui l'attaquent sans répit. Autour de la ville, de terribles et sanglants engagements se livrent pour chaque position, pour chaque élévation de terrain commandant un secteur, si petit soit-il.

Odessa attaquée à la fois par terre et par mer tient vaillamment sous un violent bombardement. Cependant on ignore de quelle résistance sont encore capables ses défenseurs.

On constate que les troupes assiégeant Odessa et Leningrad ont cessé leurs attaques massives d'infanterie. Les fantassins tentent plutôt de s'infiltrer dans les défenses de la place. C'est l'action des bombardiers et de l'artillerie lourde qui actuellement se fait surtout sentir. On pourrait croire que le haut-commandement allemand s'est résigné à faire un long siège de la ville. Mais peut-être n'est-ce là que le calme prélude à une attaque encore plus rude que toutes celles qu'ont déjà subies les défenseurs de ces villes.

Une nouvelle offensive

L'accalmie ne saurait durer très longtemps, car partout le long du vaste front on constate par les mouvements qui se produisent derrière leurs lignes que les Allemands préparent une nouvelle offensive. (Depuis que ces notes ont été écrites, l'offensive est lancée contre le front central russe).

En Ukraine, les opérations allemandes se poursuivent au ralenti. Il est visible cependant que là les troupes soviétiques sont en mauvaise posture. Le général Budennyi traite toujours devant l'ennemi qui avance le long des tributaires du Dniepr vers le chemin de fer Kharkov-Moscou. Ce ralentissement dans la poussée allemande vers le Sud-est d'abord est l'indice certain d'un regroupement de forces pour une nouvelle offensive, mais il signifie aussi que l'ennemi va porter une attaque dans une autre direction.

Il est certain qu'avant d'aller plus loin en Ukraine les Allemands et leurs alliés devront

d'abord protéger leur flanc à l'ouest. Puisqu'ils semblent décidés à faire de nouveaux gains dans ce secteur, à atteindre même les rives de la Volga avant la venue de l'hiver, dans cinq semaines, il est fort probable que les Allemands attaqueront la région de Moscou sous peu. Vraisemblablement l'attaque principale viendra de la région Kursk-Kharkov, une autre poussée se fera certainement autour de Smolensk, les contre-attaques des troupes soviétiques y ayant cessé, et il est même possible que la région de Leningrad aussi par une attaque. Il n'y aura rien de surprenant — et le comportement des troupes assiégeantes pendant ces derniers jours peut le laisser prévoir — que, laissant autour de Leningrad, comme il l'a fait autour d'Odessa, un nombre suffisant de troupes pour contenir le siège et contenir toute poussée que pourraient faire les défenseurs, l'ennemi pousse l'attaque de Leningrad vers Moscou.

Car, puisqu'ils veulent porter un coup décisif avant la venue de l'hiver, les Allemands n'ont pas de temps à perdre.

Tout indique cependant que malgré tous leurs efforts les Allemands n'iront pas plus loin que les rives de la Volga avant l'hiver. Les tanks et les véhicules automobiles ne roulent pas très bien dans la neige épaisse par des froids de 15 degrés sous zéro et souvent davantage.

Mais battre l'armée Rouge avant la venue de l'hiver et avant qu'elle puisse passer la Volga, c'est le but du haut-commandement allemand. L'armée Rouge anéantie, Moscou occupée, la plupart des industries soviétiques d'Europe en leurs mains, la Russie fera la paix, préviennent les Allemands. Mais tout cela évidemment est conditionné par la résistance que les Russes pourront leur opposer pendant les jours qui vont suivre.

DANS LE PROCHE-ORIENT

Quelle que soit la situation cet hiver sur le front de Moscou, il est certain qu'au Sud, vers le Caucase, les Allemands pourront mener alors une vigoureuse offensive. En prévision de cette poussée de l'ennemi, une réorganisation technique des forces britanniques du Proche-Orient a été effectuée.

Les Britanniques ont de plus une véritable armée dans le désert près de la frontière de Lybie. Depuis des mois, la situation est relativement calme sur ce front, mais avec la venue des jours moins chauds cela peut changer rapidement.

Il est à signaler aussi, en écrivant de la situation qui existe là-bas, que certains observateurs prédisent que les Britanniques envahiront l'Afghanistan pour consolider leurs positions.

Du haut de la colline du Parlement

par PIERRE MAYROL (British United Press)

Le ministère du Travail a été heureux d'annoncer que les grèves qui sévissaient dans l'industrie canadienne et constituaient une menace pour la production de guerre du pays sont maintenant terminées.

Cela ne veut pas dire cependant que partout au pays les ouvriers sont satisfaits de leur sort. On peut s'attendre à de nouvelles demandes d'augmentations de salaire si le coût de la vie continue d'augmenter, mais on espère alors que toute nouvelle demande pourra se régler par négociations. Le gouvernement paraît bien décidé à mettre tout en oeuvre pour que jamais plus les grèves ne viennent paralyser l'industrie au pays.

Il n'y a pas à se cacher, de plus en plus non seulement l'industrie mais toute la vie du pays est modifiée par l'effort de guerre. Déjà des mesures ont été prises pour restreindre la production civile et d'autres encore plus sévères suivront à mesure que s'étendra la durée de la guerre. Dans tous les domaines, l'intervention de l'Etat se fera de plus en plus sentir.

Pour les démobilisés

Le ministère des Pensions a annoncé que le gouvernement accordera des allocations aux soldats démobilisés des forces canadiennes de Terre, Air et Mer jusqu'à ce qu'ils trouvent un emploi dans la vie civile. Les démobilisés qui auront obtenu du travail immédiatement après le conflit bénéficieront aussi du plan d'assurance-chômage.

L'hon. Ian Mackenzie a dit que ceux qui seront sans travail recevront \$9 par semaine s'ils sont célibataires et \$13 s'ils ont des dépendants. Certains déjà protestent et disent que \$13 par semaine ne seront pas suffisants pour permettre à un soldat démobilisé qui a femme et plusieurs enfants de vivre convenablement avant de pouvoir trouver du travail. On leur répond que c'est là un secours et non une pension de retraite.

Les milieux canadiens-français ont accueilli avec beaucoup de satisfaction les récentes déclarations de MM. les ministres Lapointe et Power relativement à une plus juste proportion des officiers canadiens-français dans les trois services et à l'établissement d'une escadrille entièrement formée d'aviateurs canadiens-français.

Les producteurs de blé de l'Ouest demandent actuellement au gouvernement de fixer le prix du blé à un dollar le boisseau basé sur le prix de la variété Northern No 1 à Fort-William. Ils demandent aussi que le surplus de blé soit enlevé du marché et gardé comme réserve de guerre.

On croit ici que le gouvernement tentera d'en venir à un compromis, et il est rumeur que le prix du blé sera porté de 70 cents à 90 cents le boisseau. Mais il ne sera rien décidé officiellement à ce sujet avant le retour de l'hon. MacKinnon, qui actuellement est en Amérique du Sud.

UN MANCHOT ET UN UNIJAMBISTE SE QUERELLENT

Palmer-M. John McInerney, manchot de 71 ans, demeurant à Monson, a été remis en liberté conditionnelle après avoir été trouvé coupable d'assaut contre son voisin, un unijambiste du nom de F. Beckwith.

McInerney a renversé une chaudière d'eau sur la tête de Beckwith parce que ce dernier, qui, soit dit entre parenthèses, a 86 ans, faisait de l'oeil à sa plus tendre amie.

exact où elle se trouvait, puis, il s'écria: « Mais c'est le mercure de mon baromètre que j'ai brisé par accident durant ma dernière exploration au Saint-Maurice !... » Et c'était vrai.

Marion CHAPELAIN.

Assemblée du Syndicat Catholique des ouvriers de Rimouski

Dimanche dernier une grande assemblée des ouvriers de Rimouski a eu lieu au Séminaire, sous la présidence de M. Ernest St-Pierre.

M. Alphonse Roberge, président de la Fédération des Travailleurs en Chaussures de la Province de Québec, qui est venu aider les ouvriers à se former en Syndicat, dit que dans notre province on se plaisait à laisser entendre, ces années passées, que la paix régnait entre ouvriers et patrons; mais cette paix ressemblait à celle qui existe au cimetière. Toutes les lois ont été faites pour empêcher les ouvriers de se plaindre et ceux-ci n'ont pu faire autre chose que de subir la paix comme les morts dans le cimetière, ne pouvant ni crier, ni demander, ni se plaindre.

Le Pape Léon XIII qui avait constaté que les ouvriers étaient de véritables esclaves a écrit l'encyclique Rerum Novarum dans laquelle il leur recommande de se grouper en unions. Le pape désirait que les ouvriers obtiennent des salaires justes et que les gouvernements édictent des lois pour la protection des travailleurs et des moeurs.

Les Syndicats Catholiques ont débuté vers 1901 et ils ont obtenu depuis plusieurs lois en leur faveur, comme la loi des accidents de travail. En 1924, ils obtinrent la loi des syndicats professionnels. Dans le passé, aucune association ouvrière n'avait le droit d'exister. Cette loi donnait le droit de passer des conventions collectives avec les patrons. En 1927, ils obtinrent la loi des salaires minimaux des femmes. En 1931, ils obtinrent la création d'un Ministère du Travail et la loi des extensions juridiques des conventions collectives de travail qui faisait suite à la loi des syndicats professionnels. En 1934, cette loi fut modifiée afin de permettre de rendre valable pour tout le monde une convention déjà acceptée par un certain nombre de patrons.

Les syndicats ouvriers ont obtenu ces lois malgré l'opposition des associations patronales et des unions internationales. La grande majorité des ouvriers de Rimouski sont décidés, dit-il, à se grouper en syndicat, mais il importe qu'une fois formé ce syndicat dure en permanence. Quand ils ont songé à faire la grève, c'est parce qu'ils étaient fatigués de travailler pour rien, surtout depuis dix ans. Dans le même temps, 350 ouvriers de Montargis se mettaient en grève parce qu'ils étaient, eux aussi, fatigués de subir l'injustice des patrons. Un homme qui gagne \$2.00 par jour vit dans la misère, qu'il soit dans n'importe quel village de la Province de Québec.

M. Gérard Picard, Secrétaire-Général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, dit qu'en ces derniers temps il a été occupé avec la grève d'Arvida et qu'il n'a pu venir avant.

A Arvida, dit-il, il y a 5,200 ouvriers dans l'usine et 3,000 en dehors. L'usine, comme les deux chemins de fer, les usines électriques et nombre d'autres entreprises sont la propriété de l'Alluminium Co. of Canada, qui est une filiale de l'American Aluminium Co., qui elle-même n'est qu'une branche du cartel international de l'aluminium. L'orateur fit un rapprochement entre la production et le contingentement de l'aluminium et la guerre. Quelque temps avant la guerre, on découvrit que l'Allemagne qui avait le droit, en vertu d'entente avec le trust international, à une certaine quantité de ce précieux métal, produisait trois fois plus que le montant alloué. Le trust n'avait pas satisfait M. Hitler de sorte qu'il a vu à se satisfaire lui-même.

(Suite en dernière page)

ERECTION DE LA DESSERT DE ST-YVES EN PAROISSE

Par décret en date du 26 septembre 1941, dont lecture fut donnée en chaire à la cathédrale dimanche dernier et le dimanche précédent, Son Excellence Mgr Georges Courchesne a érigé en paroisse canonique la desserte de St-Yves de Rimouski, telle que celle-ci a été territorialement constituée il y a quelques années lors de son détachement de la paroisse de la cathédrale.

La nouvelle paroisse, qui comprend le faubourg ou arrondissement du port de Rimouski, est l'une de celles qui, dans la région du bas St-Laurent, possèdent le plus de désignations ou dénominations officielles, savoir: 1.— pour fins paroissiales, « St-Yves »; 2.— pour fins municipales, « Rimouski-Est »; 3.— pour fins postales, « Qual de Rimouski »; 4.— pour fins cadastrales et d'enregistrement, « Paroisse de St-Germain de Rimouski », dont elle est une partie.

Cette multiplicité de dénominations officielles n'est pas sans causer d'embarras en maintes occurrences, notamment lorsque les résidents du Quali ont à déterminer leur domicile dans les actes notariés, judiciaires et bancaires, ou encore lorsque des correspondants de l'extérieur leur écrivent.

MINISTRIELS ELUS DANS LES DEUX COMTES

Les élections complémentaires provinciales dans les comtés de St-Jean-Napierville et Huntingdon ont eu lieu hier. Elles avaient été nécessaires dans St-Jean-Napierville par la mort de l'ex-député Dr Alex. Bouthillier, qui s'est fait tuer dans un accident d'automobile à un passage à niveau, et dans Huntingdon par la mort non moins tragique du député James Ross, qui a péri dans l'incendie de sa maison.

Les deux candidats ministériels ont été élus. Ce sont: dans St-Jean-Napierville, M. L.-Omer Perrier, journaliste de St-Jean d'Iberville, directeur du Canada Français, qui a obtenu une centaine de voix de majorité (chiffre non officiel et non définitif) contre M. Paul Beaulieu, candidat de l'Union Nationale; dans Huntingdon, M. D.-J. O'Connor, libéral, élu par environ 1200 voix de majorité contre M. John Stewart, candidat de l'U. N.

"NOUVEAU" CONFRERE

L'Echo du Bas St-Laurent vient de subir une transformation totale qui en fait un journal positif, moderne, format, toilette typographique, disposition de la matière, programme, rédaction et administration, rien ne subsiste de l'ancienne feuille, sauf le nom et la clientèle. Son nouvel éditeur a adopté le genre « tabloid », c'est-à-dire le format demi-page, et se borne à inscrire à la « une », sous le titre du journal, ce sobre sous-titre: « organe d'information régionale », voulant en effet qu'il soit « en premier lieu un journal d'information ».

Rédaction et administration ont été confiées à notre sympathique confrère M. Gérard Legaré, publiciste bien connu, promoteur et animateur de maintes organisations régionales, tant publicitaires que sociales, etc. Sous la direction de M. Legaré, le nouvel Echo se présente à ses lecteurs et à ses confrères de la façon la plus aimable. Avec ces derniers, il entend collaborer à l'oeuvre commune de l'information régionale et, cela va de soi sans même qu'il ait besoin de le clamer, au progrès de notre coin de pays. Nous lui offrons nos meilleurs vœux.

Confrère, nous vous serrons cordialement la main.

ARTHUR LEBLANC EPOUSERA UNE CHICOUTIMIENNE

Le célèbre violoniste Arthur Leblanc épousera, le 16 octobre, Mlle Gertrude Gravel, de Chicoutimi. S. Exc. Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, a voulu honorer particulièrement le grand artiste en bénissant son mariage avec une Chicoutimienne. La messe sera célébrée à 10 heures de l'avant-midi, à la cathédrale, par M. l'abbé Médéric Gravel, oncle et parrain de la future madame Leblanc. Son Excellence assistera au trône.

C'est la première fois que les femmes avaient le droit de voter dans une élection provinciale, droit qui leur a été accordé par la Législature et qui est devenu en vigueur le 1er janvier 1941. Les deux chefs politiques, MM. Adélard Godbout et Maurice Duplessis, ont participé activement à la campagne électorale dans les deux comtés en parlant dans les assemblées populaires et à la radio. Ces comtés avaient élu, aux élections provinciales de 1939, des représentants libéraux.

IL Y A DE LA VIE...

A L'ECOLE MENAGERE REGIONALE DE RIMOUSKI.

Et oui... Nous y sommes à l'Ecole Ménagère! Parents, amis, lecteurs, vous plaît-il de connaître un peu les activités qui remplissent nos journées d'études?

8 septembre 1941: Quarante jeunes filles désireuses d'apprendre l'art d'utiliser leurs dix doigts, gravissent la colline conduisant au Couvent du Saint-Rosaire.

19 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

20 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

21 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

22 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

23 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

24 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

25 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

26 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

27 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

28 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

29 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

30 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

1er octobre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

2er octobre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

3er octobre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

4er octobre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

foyer paternel. Il y aurait tant de choses à communiquer à nos chers parents. Si la pluie fait rage au dehors et nous empêche de sortir, au dedans, il fait bon. Après avoir satisfait au devoir dominical, nous essayons nous divertir le mieux possible; les jeux de cartes, de dames, voire même de casse-têtes tiennent les esprits en éveil; quelques-unes sont au piano et chantent « La bonne chanson ».

Le soir, une intéressante séance de projections lumineuses est donnée par une religieuse de la communauté. Le premier film nous présentait les « Sources de la vie: vie animale, vie raisonnée, vie spirituelle ».

19 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

20 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

21 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

22 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

23 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

24 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

25 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

26 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

27 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

28 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

29 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

30 septembre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

1er octobre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

2er octobre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

3er octobre: Pour faire suite à la leçon reçue ces jours derniers, nous assistons aujourd'hui à une démonstration sur « l'Extraction du miel ».

SHELTER BAY (Baie de l'Abri)

La reconstruction du couvent et de l'hôpital de Baie de l'Abri (Shelter Bay), est commencée et les travaux sont poussés avec beaucoup d'activité.

Jedi soir, en même temps que la T. Revde Mere Générale des Srs de la Charité de Québec et l'Assistante Générale, prenait le bateau pour Havre St-Pierre, deux autres religieuses y prenaient aussi place pour se rendre à Baie-de-l'Abri. Ce sont la Revde Mere Ste-Marie Vianney et la Revde Sr St-Philippe de Neri.

En attendant que la nouvelle construction soit terminée, les religieuses occuperont une maison appartenant à la compagnie Northshore.

Les religieuses commenceront l'enseignement dès leur arrivée. Le nombre d'élèves augmentera avec les progrès de la construction.

ST-DAMASE

Le 4 octobre, avait lieu la réunion des institutrices à la salle du Couvent du St-Rosaire. L'assemblée était présidée par l'aumônier, M. l'abbé J.-Bte Beaupré.

Après avoir reçu de notre directeur spirituel de pieuses directives et bons conseils, il fut procédé à l'élection du conseil pour la réorganisation du cercle pédagogique.

Mlle Eliane Bernier a été élue présidente par acclamation. Mlle Géralda Roy, vice-présidente; Mlle Odile Lévesque, secrétaire; Mlle Corine Roy, secrétaire-trésorière.

Avant de clore l'assemblée, le conseil a élaboré le programme de la prochaine réunion.

LAC-AU-SAUMON

Divers.— M. et Mme P. St-Laurent sont de retour au Lac-au-Saumon, après une huitaine de jours à Rimouski et St-Anaclet.

Mme Wilfrid Briand était récemment à Mont-Joli et St-Luce. M. et Mme Damase Thibault sont revenus après une absence de quelques mois.

Mlle Simone Paradis, de St-Octave de Mévis, était en fin de semaine chez son oncle M. F.-X. McMullen.

M. Omer Michaud est de retour de Montréal. Mme Charles Gaudraul était la semaine dernière de passage à Rimouski.

M. et Mme Edgar Cormier nous ont quittés pour demeurer à Montréal.

Récent mariage.— Le 23 septembre, en l'église de Lac-au-Saumon, fut béni le mariage de Mlle Yvonne Abud à M. Georges Khattar, de Sydney, N. E.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de crêpe blanc et voile à longue traîne. Mlle Espérance Abud, sœur de la mariée, agissait comme fille d'honneur, et portait une longue robe en crêpe rose.

A leur retour, ils résideront à Sydney, N. E. Pour voyager, la mariée portait un costume bleu-marine, avec renard argenté.

Parmi les invités on remarquait, outre les parents de la mariée, M. et Mme Pierre Abud, M. et Mme Joe Khattar, parents du marié, de Sydney, M. et Mme Simon Khattar, M. et Mme Joe Abbors et leur fils Joseph, M. et Mme John Khattar, oncle du marié et leur fils Tom, médecin de Sydney.

Joe Khattar, frère du marié, Mme Joseph Paul, son fils Johnny et sa fille Bessie, de Minto, N. E., M. Narcisse Abud, de Dalhousie, N. B., M. et Mme Jos. Elias et leur fils Antoine et leur fille Mary, M. Mike Hello, de Campbellton, N. B., M. et Mme Sh. Abud, M. et

Mme Alex. Abud, de Causapscal. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Décès.— Est décédée, samedi, le 4 octobre, à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, Mme Thomas Lavoie (Marguerite Ouellet), âgée de 44 ans. Outre son mari, plusieurs fils et filles lui survivent, entre autres, Albert, de l'armée canadienne, actuellement en Angleterre.

Mariage.— M. Jos. Vaillancourt a épousé dernièrement Mlle Rose Anna Roy. Le nouveau couple demeurera à Forestville.

MATAPEDIA

L'assemblée générale bi-annuelle des membres du Syndicat d'initiative de la Gaspésie se tiendra samedi à l'hôtel Restigouche, à Matapédia, sous la présidence de Me Raoul Falarid, président du Syndicat.

Au cours de cette importante assemblée, les membres de l'organisation prendront connaissance du travail exécuté au cours de l'année et traceront le programme de leurs activités pour les mois d'hiver. C'est en octobre dernier, soit il y a près d'un an, qu'a été fondée dans la région, cette organisation, au cours d'une réunion qui groupait des représentants de tous les comtés à l'est de Rivière-du-Loup.

Depuis, le Syndicat a tenu des réunions à Rimouski, Mont-Joli et Matane. Les séances d'étude de la réunion auront lieu dans l'après-midi de samedi et seront suivies d'un dîner. Dans la soirée et dans la journée de dimanche, les membres de l'exécutif du Syndicat tiendront de nouvelles réunions.

Avant de clore l'assemblée, le conseil a élaboré le programme de la prochaine réunion.

MAURICE RESTE EN FRANCE

PARIS.—(BUP)— « Il est trop facile de crier: « vive la France » à l'étranger », a déclaré Maurice Chevalier, populaire vedette de l'écran français, dans une récente interview. Maurice, comme l'appellent familièrement nombre de ses admirateurs, a fait cette déclaration après avoir révélé qu'il avait reçu une vingtaine de propositions de producteurs des Etats-Unis.

« Ce n'est pas lorsque sa famille est dans la misère, dans la moise et dans le « noir », qu'on la plante là ».

Maurice Chevalier est de retour à la radio parisienne. « Il vend de l'optimisme ».



Jacques ne peut pas dire tout ce qu'il sait

Jacques est matelot. Il sait beaucoup de choses qu'il ne peut raconter dans ses lettres, à cause de la censure. Mais s'il vous disait tout ce qu'il sait, la guerre vous préoccuperait davantage. Jacques insiste que ça va bien, c'est un brave garçon, il ne veut pas trop vous alarmer... mais si tout était normal, il serait déjà revenu au foyer.

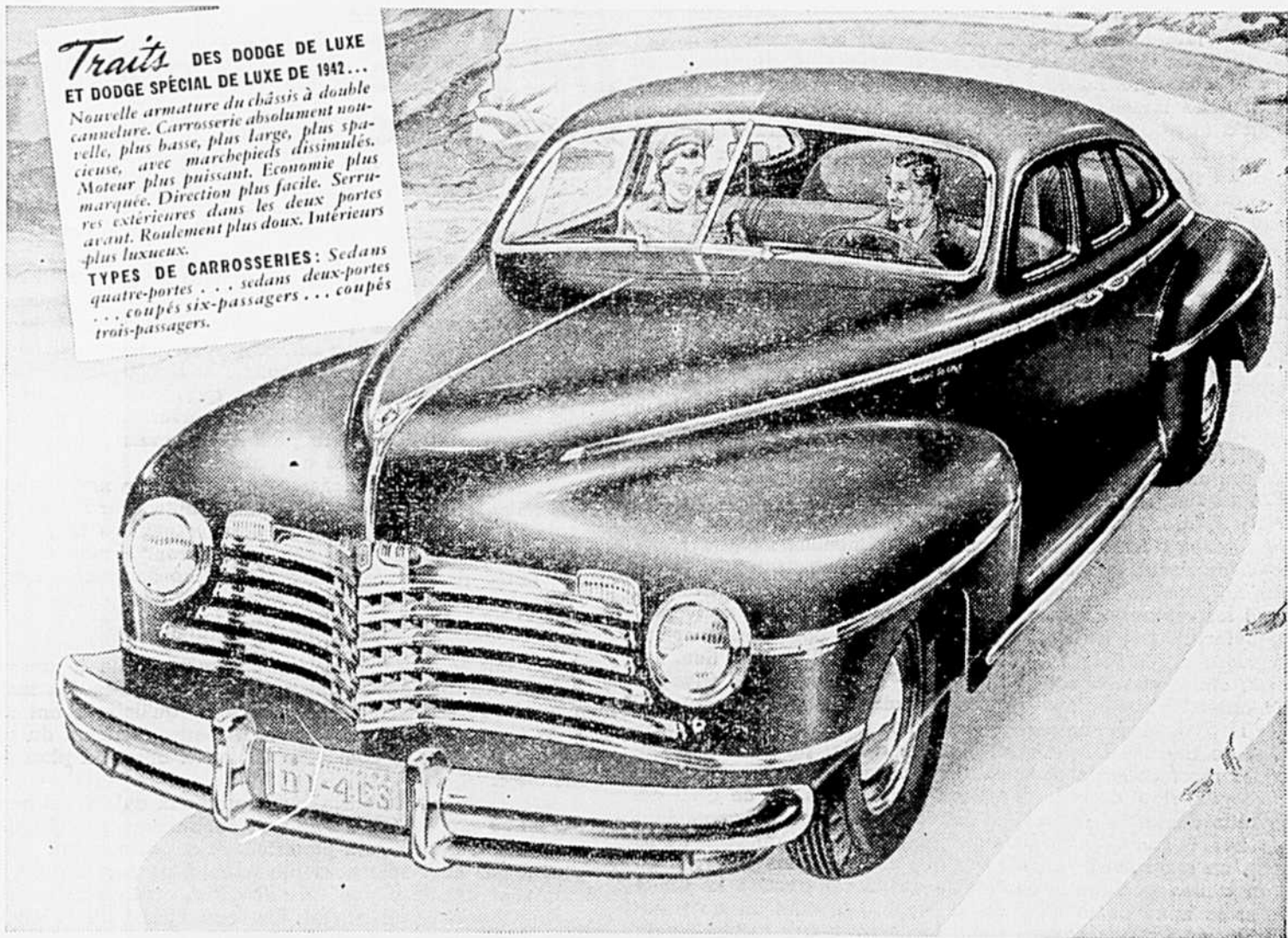
canons, les chars d'assaut et les avions dont nos combattants ont besoin. Les Certificats d'Épargne fourniront l'argent nécessaire. Nous devons tous acheter plus de Certificats.

COOPÉREZ À LA CAMPAGNE DES ARMEMENTS DANS VOTRE MILIEU

Publiée par le Comité de l'Épargne en temps de guerre, Ottawa.

DÉPENSONS MOINS AFIN D'ACHETER PLUS DE CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Le Nouveau Dodge de 1942 est Ici!



LONGUE DURÉE... BAS FRAIS D'OPÉRATION

DEUX QUALITÉS INCORPORÉES DANS LES VOITURES DODGE DE 1942 QUI SONT PLUS IMPORTANTES AUJOURD'HUI QUE JAMAIS AUPARAVANT

DODGE accroche son standard au mat... Dépendabilité est un vocabulaire qui exprime l'honnêteté dans la fabrication et le meilleur dans les matières premières utilisées. Les rigides standards Dodge prévaudront toujours.

La production pour fins de guerre a la priorité, par conséquent il y aura moins de voitures de promenade Dodge cette année. Toutefois, tout acheteur d'un Dodge aura pour son argent... la plus belle voiture Dodge jamais fabriquée... une voiture de plus longue durée et plus économique d'opération que jamais.

Une courte randonnée fournira la preuve que l'élan du Nouveau Roulement Flottant est encore plus remarquable que celui de toute voiture que nous avons vendue jusqu'ici.

DODGE DE LUXE • DODGE SPÉCIAL DE LUXE

Garage Madore Enr. Rue St-Germain, Rimouski.

MENTHOLATUM advertisement with illustration of a person's face and text describing its benefits for colds and headaches.

LABATT advertisement for 'UNE BONNE VIEILLE RECETTE ET DE L'EAU DE PUIS PROFONDE DONNENT À LA LABATT' with a 'SAVEUR DIFFÉRENTE ET PLUS DÉLICIEUSE' slogan.

CAP D'ESPOIR

Une famille très en vue de Cap-d'Espoir, Gaspé, vient d'être plongée dans le deuil par la mort de Mme John Chouinard, (née Elzire Lelièvre), survenue hier soir à sa demeure.

CAP-CHAT

Mariages.— Le 23 septembre, M. Yvon Bérubé, de Rivière Madeleine, épousait Mlle Alice Soucy.

PETITE MATANE

Baptêmes.— Jean-Roger, enfant de M. et Mme Lucien Plais, Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Gauthier.

ST-LEON LE GRAND

Va-et-vient.— M. et Mme Téléphore Morais, de St-Fabien, visitent dernièrement M. le Dr et Mme Morais, de St-Léon.

PRIX ET COMMENTAIRES DU MARCHÉ

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché

Naissances.— Le 3 septembre, fut baptisé Jean, enfant de M. et Mme Arthur Boucher. Parrain, M. Philippe Fournier; marraine, Rita Boucher.

BEURRE

Au cours de cette semaine qui vient de se terminer, notre marché au beurre conserva une allure hésitante et une orientation plutôt incertaine.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre en entrepôts dans les neuf principales villes du Canada, le 1er octobre 1941, se totalisaient à 46,814,395 lbs. comparativement à 41,382,280 lbs. pour la date correspondante de l'an dernier, soit une augmentation de 5,432,115 lbs. sur 1940.

Cette forte augmentation des stocks contribua à ralentir sensiblement la demande et, à la suite d'un mouvement de liquidation très prononcé, les cotes furent erratiques et plutôt à la baisse.

Dans la matinée de lundi, le 6 octobre 1941, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, variaient de 32 5-8c. à 32 3-4c. la livre.

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

Nous publions ci-dessous la teneur d'une ordonnance de l'Office Canadien des Produits Laitiers :

(1) Que tout le fromage acheté pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres soit acheté directement des fromageries où il est fabriqué et qu'il soit payé 15 5-8c. la livre, f. b. Montréal pour le fromage de première qualité, et un demi-cent et un cent de moins respectivement pour les deuxième et troisième qualités.

(2) Qu'aucun acheteur de fromage pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres n'accorde au vendeur de fromage d'une fabrique et qu'aucun vendeur de fromage d'une fabrique n'accepte de l'acheteur une commission quelconque, escompte, boni, pri-

me, rabais ou toute autre rémunération pour le compte d'achat ou de la vente de fromage.

VOLAILLES VIVANTES : Poules. Les arrivages courants sont considérables et excèdent quelque peu la demande immédiate. La distribution est, toutefois, assez régulière pour maintenir les prix assez stationnaires.

Poulets à Griller.— Les arrivages courants demeurent très restreints. La demande est excellente et les prix fermes.

Poulets à Rôtir.— Bien que nous ayons à signaler une augmentation dans les arrivages courants, la demande s'est légèrement améliorée et les prix actuels sont stables.

Il est cependant urgent de continuer à n'expédier que des oiseaux bien engraisés et finis à point.

VOLAILLES ABATTUES : Poules. Les arrivages courants sont presque nuls. La demande est limitée et les prix stationnaires.

OEUFs : Montréal et Québec : Actuellement, les arrivages courants sont insuffisants pour les besoins immédiats. Ce marché est actif et nous avons à rapporter une hausse de prix sur toutes les différentes catégories.

VEAUX ABATTUS : Montréal et Québec : Légères arrivages. Bonne demande et prix stables.

PORCS LIVRES ABATTUS : Montréal et Québec : Marché stationnaire et prix soutenus.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC. SUCCURSALE DE QUEBEC. Semaine finissant le 4 octobre 1941

Table with 2 columns: Product Name and Price. Includes items like A - Gros, A - Moyens, B, A - Poulettes, VEAUX ABATTUS, POULES ABATTUES, POULES RECUS VIVANTS, etc.

Prix nets. Pesanteur 100 lbs à 140 lbs 14 1/2c. PORCS RECUS VIVANTS (Classification établie après l'abatage).

Sur base du bacon Pesanteur chaude 14 1/2c. PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE, MONTREAL ET SUCCURSALE DE QUEBEC. Semaine finissant le 29 septembre inclusivement

BEURRE FRAIS No 1 pasteurisé 33 3-8c. No 1 non pasteurisé 32 7-8c. No 2 32 3-8c. FROMAGE BLANC Semaine finissant le 30 septembre 1941 inclusivement

Fabriqué et après le 26 mai 1941 No 1 15 1/2c. No 2 15 1/2c. No 3 14 1/2c.

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits. ANIMAUX VIVANTS Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 6 octobre, 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée. PORCS B1 (135-175) (Bacon). Prix de base. Vendus vivants, nourris et abreuvés 11.10-11.25. Par camions 11.25. Truies 8.50c. et 9.50c. Vendus abattus offre 14.85.

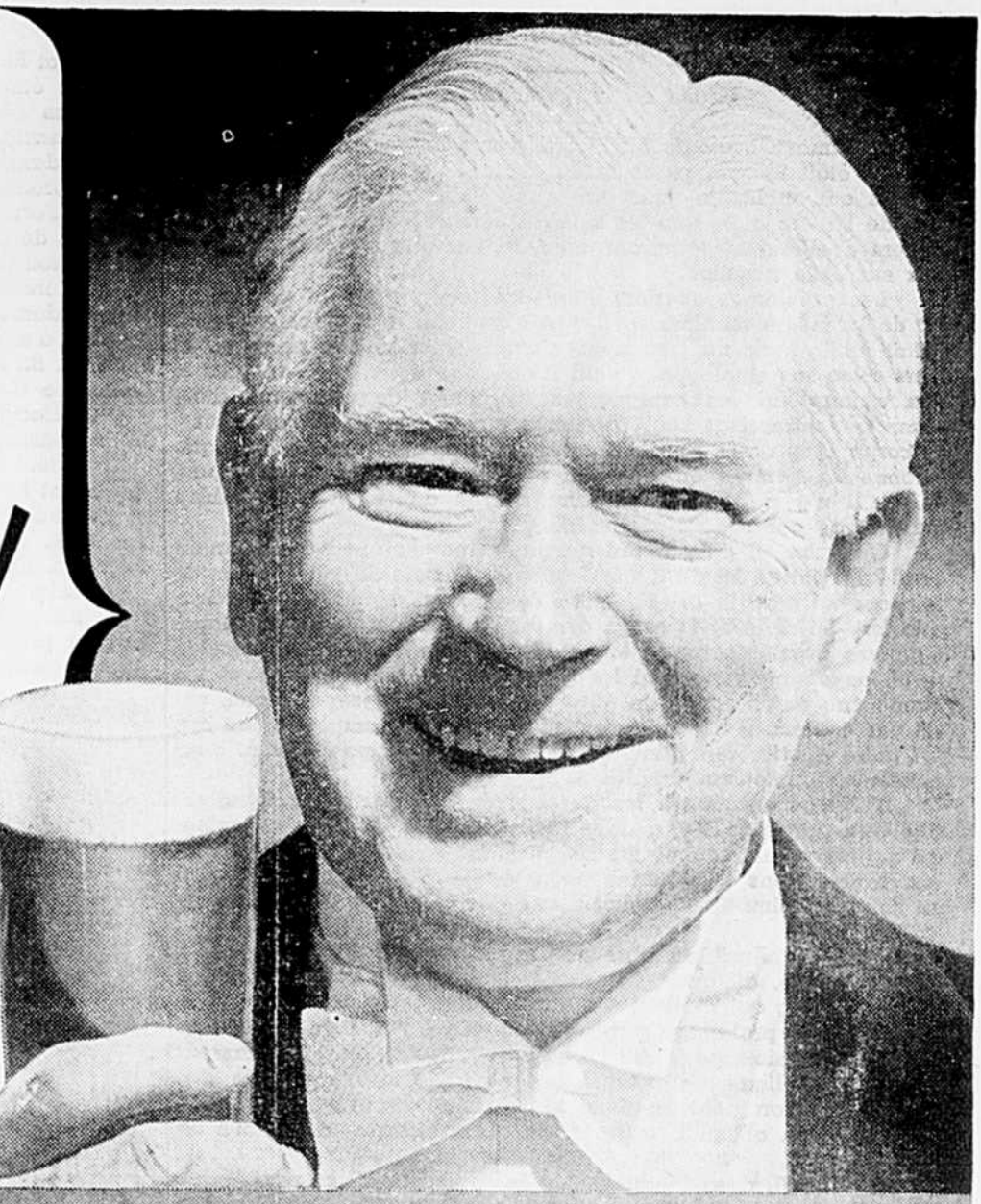
BLACK HORSE

Cui, certain!

- Elle est douce et savoureuse



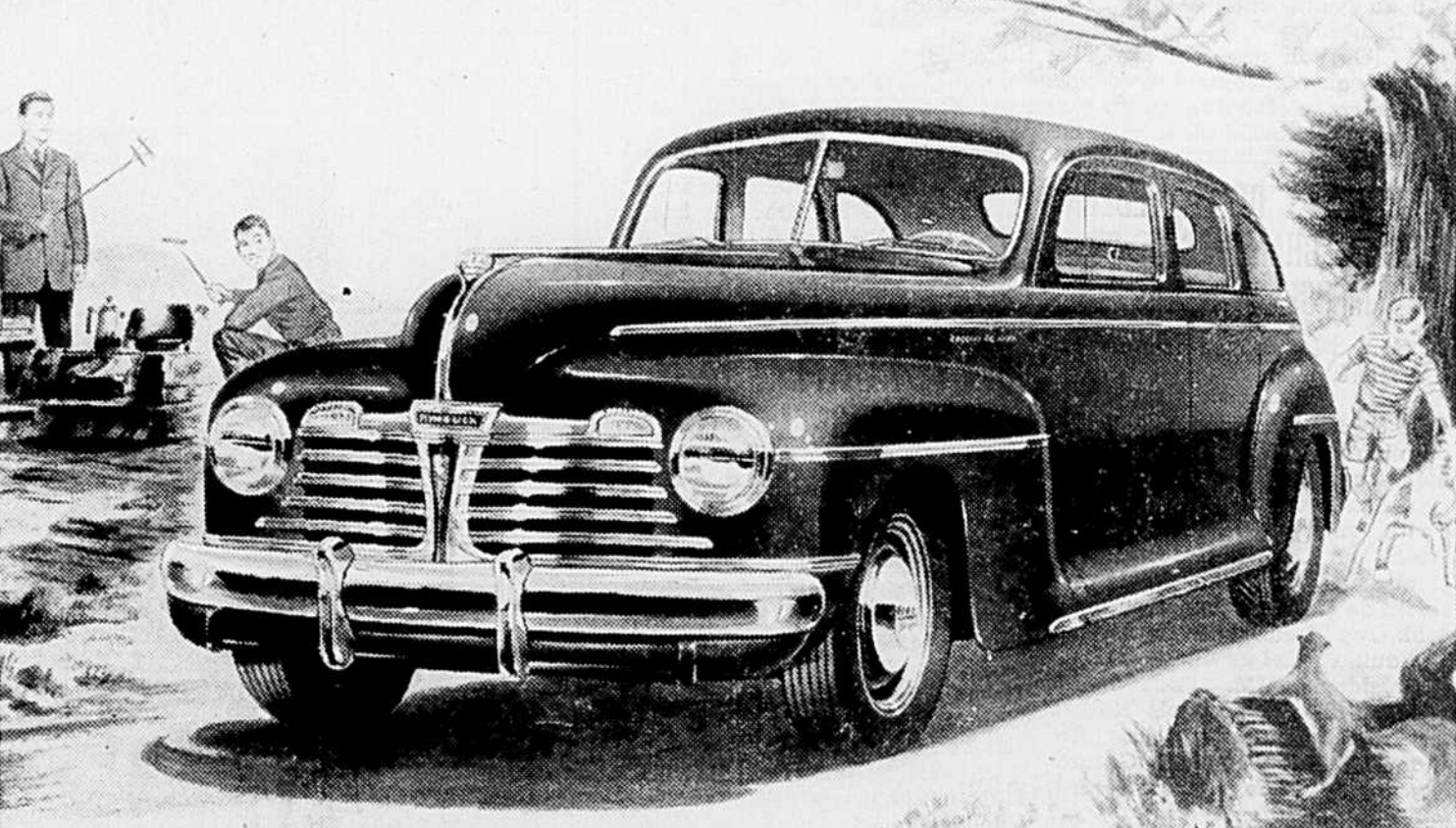
L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS



La meilleure BIÈRE au Canada

Table with 4 columns: Product Name, Price, Product Name, Price. Includes items like PRIME - A ou Select (140-170 lbs), RABAIS, VEAUX DE LAIT, AGNEAUX DU PRINTEMPS, VACHES, etc.

Le Voici... POUR VOTRE EXAMEN Le PLYMOUTH Par Excellence!



Cet élégant nouveau Plymouth, dans ses dimensions et son style airflow, ainsi que dans son aspect général, invite le défi de DEMAIN. C'est une VALEUR plus grande et une DUREE plus longue avec plus d'économie.

PRODUITS DE LA COMPAGNIE CHRYSLER Tanks • Canons Antiaériens Pièces d'Avions • Pièces de Canons • Installations d'Éclairage pour Cas d'Urgence aux Ecoles de Service de l'Armée Camions de Guerre • Automobiles de Promenade et Camions Commerciaux • Automobiles Spéciaux de Guerre • Camions d'Usine • Automobiles-Ambulances d'Aviation • Wagonnettes Spéciales d'Armée • Moteurs de Marine et d'Industrie • Canons "25 Livres" • Canons de Marine Automobiles d'Éclairage d'Aviation.

Le Génie Technique Chrysler fait de ce nouveau Plymouth votre achat le plus sage. Les organes mobiles sont surfinis pour diminuer l'usure. Comme protection vous avez: Nettoyeur d'Air Bain-Huile, Filtre à Huile, Graissage sous pression, Chemises-d'Eau toutelongueur, Pouvoir Flottant, Anneaux de sièges de soupapes en Acier durci, Paliers Oilite. Quatre segments par piston, Paliers principaux et Portées de bielles d'une durée trois fois plus longue. Plymouth est construit par Chrysler pour longue durée et économie inégalables.

Le Plymouth Par Excellence—le Plymouth de 1942—est massif en aspect... ses marchepieds

dissimulés et ses conduites d'un dessin nouveau donnent un ton dominant. Vous jouissez d'un roulement qui est d'une douceur insurpassable... en voyage vous avez le sentiment de la sécurité. Les freins de Plymouth ont encore été perfectionnés en vue d'arrêts plus sûrs.

Il y a de l'élan dans la performance de Plymouth... quelque chose qui ne se rencontre ordinairement pas dans les autos de prix modiques. Le cheval-vapeur a été élevé de 10%, c'est maintenant 95 c.v. Mais vous avez aussi l'économie, car le moteur Plymouth fait moins de tours par mille—donc moins de gazoline. C'est un Plymouth qui pourrait être appelé "Patriote".

Voiez le Plymouth Par Excellence chez votre agent le plus proche. Constatez comment il vous apporte plus de valeur... vous épargne des piastres... protège votre placement. Aujourd'hui n'est pas trop tôt!

Achetez Sagement - ACHETEZ PLYMOUTH

ALBERT MICHAUD, Rimouski.

CARLETON

Mariage Boulay-Audet.— Samedi, le 4 octobre, à 9 heures, en l'église de Carleton, M. l'abbé Flourde, curé de la paroisse, a béni le mariage de M. Edmond Boulay et de Mlle Béatrice Audet. La mariée avait pour témoin son beau-frère M. Hector Lefebvre, et M. Octave Boulay accompagnait son fils. A l'issue de la cérémonie religieuse, un déjeuner intime au domicile du marié, réunissait les membres des parents des mariés et un groupe d'amis intimes. Après la réception, l'heureux couple partait en auto en voyage de noces à Matane et à Québec. A leur retour ils passeront par le boulevard Perron. Pendant la messe nuptiale la chorale exécuta un beau programme de chants appropriés à la circonstance. Les nouveaux mariés reçurent de riches et utiles cadeaux. Leurs nombreux parents et amis leur souhaitent santé, bonheur, longue et heureuse vie.

PETITES ANNONCES

Homme expérimenté demandé pour travail de ferme et d'écurie. Bon salaire. S'adresser à Ls-Ph. Amiot, Baie-Comeau.

Logement à louer. — Logement chauffé, pour bureau ou autre, situé 164 rue de l'Évêché, près de la gare. Pour plus de renseignements s'adresser à 168 rue de l'Évêché, chez Mme Sénéchal.

Pourquoi ne pas prendre avantage de votre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition. Adressez-vous à F. FORTIER, Agent du Traite-Voyageur, Pacifique Canadien, 2ème du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océanique ainsi que toutes les Agences de Voyages, à F. E. GINGRAS, Agent de District, 600 Windsor, Montréal.

Pacifique Canadien



Arrivant à MONTREAL

Les hommes d'affaires se dirigent tout naturellement vers le WINDSOR, hôtel renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.

Son site idéal en a fait un centre reconnu autant pour les rendez-vous d'affaires que pour les réunions mondaines.

HÔTEL Windsor

CARRÉ DOMINION J. ALBERIC RAYMOND, Président

ASSEMBLEE DU SYNDICAT CATHOLIQUE DES OUVRIERS DE RIMOUSKI

(Suite de la première page)

A Rimouski, ajoute M. Picard, vos patrons vous ont dit que la grève était illégale parce qu'ils avaient des contrats de guerre...

Les problèmes ouvriers d'aujourd'hui ne peuvent pas se régler de la même manière qu'il y a cinquante ans. Anciennement, il était facile pour un patron de s'entendre avec son employé...

Qu'arrive-t-il aujourd'hui quand un employé va chercher du travail? Le patron lui dit d'abord qu'il n'a besoin de personne mais que, pour lui faire la charité, il va l'employer...

L'orateur encourage les ouvriers à faire partie du Syndicat Catholique parce qu'il y a dans notre province d'autres organisations qui travaillent comme les fascistes, les communistes, les socialistes...

M. Albert April, membre du Comité des Syndicats, appelé à porter la parole, dit que la guerre actuelle a été causée par les troubles sociaux qui existent à l'intérieur des pays...

En 1932-33, dans l'industrie de la chaussure, il se payait des salaires de 5 cents de l'heure, mais les syndicats ont obtenu que ces salaires soient relevés à 32 cents de l'heure...

M. Lauréat Morency, secrétaire de la Confédération des Travailleurs Catholiques de la Province, fut l'un des premiers appelés à régler la grève des ouvriers de Rimouski...

L'an dernier, dit M. Morency, nous avons obtenu pour les débardeurs du quai de Rimouski une augmentation de salaire de 50%...

On sait que Son Exc. Mgr Courchesne, qui s'est montré favorable au mouvement syndicaliste de nos ouvriers, a nommé cinq aumôniers...

M. l'abbé René Dionne, aumônier des Syndicats Catholiques, dans une courte allocution, exprima l'espoir que les ouvriers sauront convaincre les patrons qu'il est dans leur intérêt de signer un contrat avec les ouvriers...

Pour terminer cette réunion, M. l'abbé C.-Eug. Parent, curé de la cathédrale de Rimouski, félicita les ouvriers d'être venus en aussi grand nombre et les assura de son entier dévouement à leur cause...

On sait que Son Exc. Mgr Courchesne, qui s'est montré favorable au mouvement syndicaliste de nos ouvriers, a nommé cinq aumôniers...

LE CONGRES DE LA FEDERATION DES CHAMBRES DE COMMERCE CADETTES

M. Gérard Legaré au nombre des officiers élus.

Le 6e congrès annuel de la Fédération des Chambres de Commerce cadettes a eu lieu à St-Hyacinthe en fin de semaine et s'est terminé par l'élection des officiers...

A la séance d'ouverture du congrès, samedi après-midi, les principaux orateurs furent l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux Publics, maire de St-Hyacinthe...

« La jeunesse et la guerre », sujet de discussion du congrès, est le principal problème du jour, déclara M. Drouin. Tout d'abord, affirma-t-il, il est nécessaire de faire un effort collectif pour gagner la guerre...

dence de l'hon. T.-D. Bouchard, M. Adrien Potvin, directeur français du service civil à Ottawa, a donné une conférence qu'il avait intitulée: « Nous (Canadiens-français) et le service civil ».

MORT DE Mme EMILE LEPAGE (JULIETTE ST-LAURENT)

Nous avons le regret d'apprendre la mort, survenue à Montréal la semaine dernière, de madame Juliette St-Laurent, épouse de M. Emile Lepage, entrepreneur-mécanicien, autrefois de Rimouski...

MORT DE M. AURELE SANTERRE

Nous apprenons avec regret la mort de M. Aurèle Santerre, garde-feu et maître de poste de St-Narcisse, survenue le 29 septembre, après une maladie de quelques mois...

Nous prions madame Santerre et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

STE-ANGELE

Décès.—Nous apprenons avec regret la mort de M. Epiphane Gauthier, de Ste-Angele, survenue hier. Il était âgé de 66 ans.

NOTES LOCALES

M. et Mme David Marsh, de Québec, étaient en ville, récemment, les hôtes de M. et Mme Alex Murray.

—Madame (Dr) Josué Pineault est en promenade à Québec.

—M. Fernand Ouellet, de la R. C. A. F., de Québec, était en visite chez son père M. Fabien Ouellet, dernièrement.

—Madame J.-Bte Langlois est revenue d'une promenade à Chatham, N. B., où elle a visité Mme Germaine C. Chevarie.

—M. Hector Labbé, de Baie-Comeau, passe quelques jours en notre ville.

—M. et Mme Fernand Leblanc, de Montréal, en route pour la Gaspésie, étaient de passage à Rimouski, hier.

—Madame L.-Philippe Ouellet et sa fille Claire, de Limoilou, sont en promenade chez M. et Mme Alphonse Bellavance.

—M. Joseph Lepage (Léandre), de l'armée canadienne à Patawawa, passe quelques jours en notre ville.

—Mme Sylvio Bélanger et ses enfants Georges-Marin et Ghislaine, en route pour Natashquan, étaient en visite, la semaine dernière, chez le capitaine et Mme Alfréd Lévesque, de Rimouski-Est.

—Madame Ernest Rioux, son fils Jean et sa fille Martine sont partis pour Montréal où ils demeurent.

—Mme Philippe Saucier, de St-Moise, est sous traitement à l'Hôpital St-Joseph.

—Mme Fred Daly, de Montmagny, était de passage à Bic au début de la semaine dernière.

—M. et Mme Rosaire Parent, d'Adamsville, étaient de passage à Rimouski, ces jours derniers.

—Madame Philippe Raymond est partie ces jours derniers pour Montréal.

—M. Joseph Lepage, de la R. C. A. F., d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—M. et madame Robert Dessureault sont de retour d'un voyage à Montréal.

—Mlle Marthe Bouchard, de Matane, était en visite en notre ville, la semaine dernière.

—M. et Mme Léo McLaren et leurs enfants, qui ont passé quelques mois à Gaspé, sont arrivés en notre ville, pour y demeurer.

—M. et Mme Edmond Bragger, de Shawinigan, étaient de passage à Rimouski, ces jours derniers, en route pour la Gaspésie.

—Mlle Josette D'Anjou est en promenade à Québec.

—Les directeurs de la Société St-Jean-Baptiste se sont réunis à l'hôtel Georges VI la semaine dernière. La réunion était présidée par M. Arthur Gendreau.

ASSEMBLEE DES MARCHANDS DETAILLANTS

Ce soir à l'hôtel-de-ville aura lieu une assemblée des marchands détaillants pour fixer la date de la prochaine convention régionale des marchands du Bas St-Laurent.

Lors de la dernière réunion, il a été décidé de convoquer à Rimouski les marchands des trois sections de Rivière-du-Loup, Matane et Rimouski pour discuter des problèmes qui les intéressent.

M. Elzéar Côté, président de la section locale, et M. Roméo Gagné, garagiste, qui avaient été délégués pour représenter le groupe de Rimouski à la Convention de St-Jérôme le 9 septembre, nous apprennent que M. J.-H. Renault, M. A. L., président de l'Association, a accepté de venir rencontrer les marchands de la région.

M. Fournier de Belleval, secrétaire provincial de l'A. M. D., donnera un rapport sur le travail accompli à la convention de St-Jérôme et une causerie sur le corporatisme.

FIANGAILLES

Ont eu lieu, récemment, les fiançailles de Mlle Madeleine Bélanger, fille de Mme Laureat Bélanger, de Rimouski, à M. Antonio Gagnon, R. F. R. A. F., à Halifax, fils de M. et Mme J.-B. Gagnon, de Rimouski.

EN GASPESIE

Deux nouveaux ponts.—Le Ministère provincial des Travaux Publics est à préparer des plans pour la construction de deux nouveaux ponts dans le district de Gaspé. Un de ces ponts, qui aura une longueur de 80 pieds, sera construit à Grande-Rivière, le deuxième, d'une longueur de 40 pieds, à Cap-des-Rosiers.

SAYABEC

Accident.—M. Jean Thériault, de Sayabec, a été samedi victime d'un accident à Sayabec alors qu'il traversait le chemin. L'auto, qui froissa M. Thériault, poursuivit sa course sans s'arrêter. La victime fut trouvée inconsciente par MM. Antoine Joubert et J.-B. Lévesque, qui passèrent là en auto. Transporté immédiatement chez le Dr Blouin, on constata que M. Thériault avait l'avant-bras fracturé, des côtes brisées et de multiples blessures.

DECES

Est décédée à l'Hôpital St-Joseph, le 2 octobre, madame Johnny Desbiens (Simone Thibault), âgée de 25 ans. La dépouille mortelle a été transportée à Ruisseau-vert, Côte Nord, où ont eu lieu les funérailles.

—Le 4 octobre, madame Thomas Lavoie (Marguerite Ouellet), de Lac-au-Saumon, est décédée à l'Hôpital St-Joseph. Elle était âgée de 45 ans. Outre son mari, plusieurs fils et filles lui survivent.

ACCIDENT

Georges Lechasseur, âgé de 3 ans, fils de M. Xavier Lechasseur, garde-chasse de la Cie Price Brothers au dépôt de Métis, a été blessé à la cuisse gauche par une balle de carabine 22, alors qu'il s'amusa sur le parquet. Un jeune homme était à nettoyer la carabine lorsque le coup partit et blessa l'enfant, qui fut immédiatement transporté à l'Hôpital St-Joseph, accompagné de Garde Girard, de la Rédemption. La radiographie révéla qu'il n'y avait pas de fracture des os. Peu de temps après, le blessé fut transporté à la demeure de ses parents où il est sous les soins de Garde Girard.

TROIS-PISTOLES

Décès.—Nous apprenons avec regret la mort de M. Ferdinand Bélanger, époux de feu Desneignes Bélanger, survenue aux Trois-Pistoles, le 2 octobre, à l'âge de 77 ans, à la suite d'une brève maladie. Il avait été frappé de paralysie générale, dimanche dernier, et était demeuré inconscient depuis.

Lui survivent: ses fils: Onésime, Louis, Albert et Philippe; ses filles: Jeanne (Mme Joseph Bélanger), Eugénie (Mme Philippe Morin), Marie (Mme Rodolphe Rioux), Alice et Angéline, toutes deux religieuses chez les RR. SS. de la Présentation de St-Hyacinthe et Drummondville respectivement, et Germaine. Lui survivent également: ses gendres et belles-filles: MM. Jos. Bélanger, Philippe Morin et Rodolphe Rioux; Mmes Onésime, Louis et Albert Rioux; son frère, Ernest, de Québec; ses ours, Mmes Jos. Paradis (Céline), d'Ipswich, Mass., Philippe Rioux (Claire), et Jules Bérubé (Claudia), des Trois-Pistoles; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Cyrille Lafrance, de St-Simon, Jules Bérubé, des Trois-Pistoles, ainsi que Mme Ernest Rioux, de Québec, et Mme Ve Louis Rioux, de Montréal, et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu samedi en l'église des Trois-Pistoles. Nos condoléances à la famille.

LE TOURISME AUTOMNAL

Dans une seule semaine, celle qui s'est terminée le 13 septembre, 175 personnes ont signé le registre au bureau de renseignements de Ste-Luce-sur-Mer, aux portes de la Gaspésie. Ce n'est là qu'une fraction du nombre de ceux qui ont demandé des renseignements pour un voyage dans cette pittoresque région de notre province. Et l'on peut noter que tous les touristes n'arrivent pas au bureau de Ste-Luce...

LA FIEVRE DES FOINS

Du lac Supérieur, près de St-Faustin, on signale avec raison que la Gaspésie n'est pas le seul refuge de ceux qui souffrent de la fièvre des foins. En effet, il appert qu'on peut se guérir de cette maladie à tout endroit qui est à au moins 1,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

POUR L'HIVER QUI VIENT

L'office du Tourisme de la province de Québec fonctionne toute l'année et l'on s'y prend à l'avance pour maintenir le flot des visiteurs en chaque saison. Au nombre de ces initiatives, signalons le film « Snowtime in Quebec », dont on commencera la distribution en novembre dans les villes suivantes: New-York, Philadelphie, Boston, Portland, Hartford, Newark, Providence, New-Haven, Albany, Rochester, Concord et Montpellier.

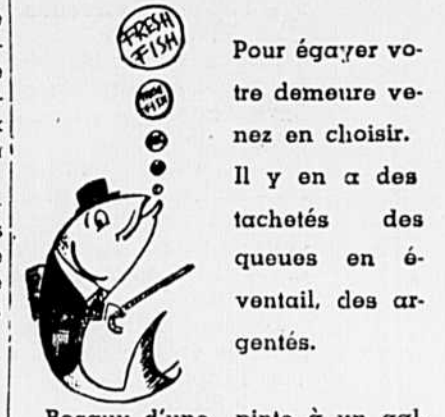
A RIVIERE-DU-LOUP

Suivant un rapport du Syndicat d'Initiative de Témiscouata, en date du 5 septembre, 4029 touristes se sont arrêtés au bureau de renseignements du Syndicat, à l'hôtel-de-ville de Rivière-du-Loup, pour demander des renseignements pendant les mois de juin, juillet et août de la présente année.

COMME CHEZ RITZ

TORONTO.—(BUP)—Les soldats canadiens pourront prendre leur bain sur le champ de bataille, a déclaré récemment un porte-parole de l'armée canadienne en annonçant qu'une unité de bains-mobiles serait constituée bientôt. Cette unité sera chargée de fournir l'eau chaude et le savon aux soldats qui auront été au feu et fera aussi la désinfection du linge.

Poissons Dorés



Pour égayer votre demeure venez en choisir. Il y en a des tachetés des queues en éventail, des argentés.

Bocaux d'une pinte à un gallon —herbe pour aquarium, nourriture pour poissons. Ces poissons s'emportent facilement. Si vous venez à Rimouski en auto ou par chemin de fer ne manquez pas d'en apporter à votre famille. Ce sera le cadeau le plus apprécié.

LE MAGASIN ST-GEORGES ENR.

Rue St-Germain

L'ORDRE DES TRAVAUX DE RADIO-COLLEGE

Le mercredi, 8 octobre, de 4 h. 30 à 4 h. 45 du soir. « Arts et Artisans ». Cours de M. Gérard Morisset. Aperçu sur la sculpture française au XVIIe siècle; matériaux et outils; sculpture royale et paysanne. Illustration: Buste de Coysovox par lui-même. Le 4 h. 45 à 5 h. du soir. « Arts et Artisans ». Cours de M. Jules Bazin. Première leçon: l'habitation en général. Matériaux, traditions. Illustrations: a) Charpente de l'église St-Onen de Rouen; b) charpente de la grande aile du château de Sully.

Le jeudi, 9 octobre, de 4 h. 30 à 4 h. 45 du soir. Cours de littérature donné par M. Luc Lacourrière: « Les poètes français du XIXe et du XXe siècle ». Aperçu général des écoles poétiques. Le 4 h. 45 à 5 h. du soir. Cours de littérature donné par M. Jean-Louis Bonenfant. « Le théâtre classique, romantique et contemporain ». « La situation actuelle du théâtre ».

Le vendredi, 10 octobre, de 4 h. 30 à 5 h. du soir. Initiation à la Musique. Cours de M. Claude Champagne. « Exposé de la musique ».

Advertisement for 'Festival de Robes' by 'Au Bon Gout, Enr.' featuring illustrations of women in various styles of dresses and coats. Text includes 'ECONOMISEZ SUR VOS TOILETTES NOUVELLES', 'Faites vous une garde-robes complète à même ce', and prices '3.95 à 14.95'. Address: 246 rue St-Germain, Rimouski.